

Le diplôme : un passeport pour l'emploi ?

Document 1 : La course à l'emploi



- 1) Est-il difficile de trouver un emploi aujourd'hui ? Justifier
- 2) Pourquoi la recherche d'un emploi pour un jeune diplômé aujourd'hui peut-elle s'apparenter à une course ?
- 3) Ces 4 jeunes ont-ils les mêmes chances de trouver un emploi ? Justifier.

Document 2 : Travail et emploi.

L'activité économique consiste à produire des richesses pour satisfaire les besoins humains. Pour cela, elle mobilise du travail sous différentes formes.

L'emploi désigne la fraction de ce travail qui reçoit une rémunération et qui, par là, s'inscrit, dans toutes les sociétés, dans un cadre social et juridique. En France, on dénombre 15,5 millions d'emplois salariés dans les secteurs marchands et près de 7 millions dans les secteurs non marchands, la fonction publique, l'éducation, la santé, l'action sociale, On dénombre également 2 millions de non-salariés, chefs d'entreprise, artisans, commerçants et travailleurs indépendants.

D'autres formes de travail existent - renvoyant par exemple aux activités domestiques, aux activités d'auto-production [consommation finale de biens ou de services par son producteur], aux activités bénévoles. Jérôme Gautié, Yannick L'Horthy, « Emploi et chômage », in *Les Grandes Questions économiques et sociales*, La Découverte, 2009.

- 1) A quelle forme d'activité l'emploi correspond-il ?
- 2) Quelles sont les 2 grandes catégories d'emploi présentées dans le document ?
- 3) Qu'ont en commun les activités présentées dans le troisième paragraphe ? Ces activités sont-elles des emplois ? Pourquoi ?

I] Le diplôme : un investissement en capital humain ?

Document 3 : L'investissement en capital humain.

Le système éducatif permet d'acquérir des connaissances utiles dans la vie professionnelle, développe les capacités d'abstraction et de synthèse, favorise l'épanouissement intellectuel et "produit" finalement des personnes parées pour accomplir les tâches de plus en plus complexes que requiert une économie moderne confrontée à la concurrence internationale. [...]

Jeanne gagne plus que Paul parce qu'elle a fait des études plus longues. Cette relation de cause à effet, entre le temps passé à s'éduquer et la rémunération, se trouve au cœur de la théorie du capital humain développée et popularisée par Gary Becker. [...] Les études, et la formation en général, sont assimilables à des investissements qui, en s'accumulant, forment un stock de compétences professionnelles, le mal nommé 'capital humain'. [...] À l'heure actuelle, on estime qu'en moyenne une année d'études supplémentaires accroît les revenus dans une proportion variant de 5 à 15 %. [...] L'éducation est donc un investissement qui rapporte.

Pierre Cahuc et André Zylberberg, *Le chômage, fatalité ou nécessité?*, Flammarion, 2004.

- 1) Définir la notion de capital humain.
- 2) Pourquoi la formation augmente-t-elle la productivité ?
- 3) Quel lien peut-on faire entre niveau de diplôme et rémunération ? Pourquoi ?

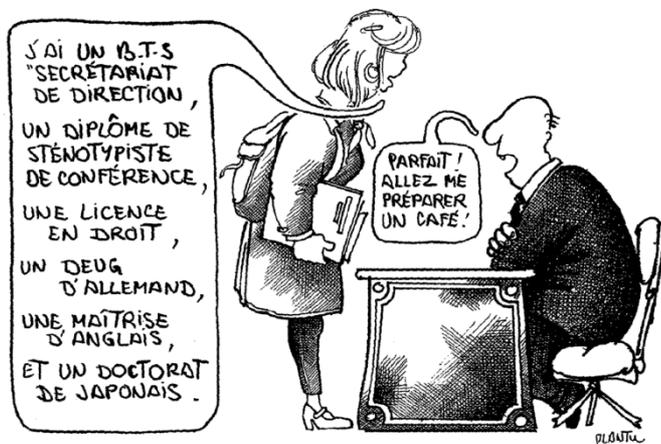
III] L'obtention d'un diplôme garantit-elle toujours l'accès à l'emploi ?

Exercice : Travail de groupes par 2 ou 3 personnes.

Vous travaillez à l'INSEE et la ministre de l'Education Nationale vous commande un rapport sur le rôle du diplôme dans l'accès à l'emploi.

En vous appuyant sur les données et les idées des documents 4 à 8, vous rédigerez une synthèse pour répondre à cette demande.

Document 4 : « Trop de diplômes tue le diplôme ? »



- 1) Quelle est l'idée de ce document ?
- 2) Expliquez le titre du document ?

Document 5 :

2. Taux de chômage en 2012 selon la durée depuis la sortie de formation initiale, par diplôme et spécialité de formation

	en %		
	Diplômés du supérieur	Baccalauréat et équivalent	CAP-BEP et équivalent
Sortis depuis 1 à 4 ans de formation initiale			
Sciences, technologies de la production	11	19	28
Lettres, sciences humaines, services et commerce	10	24	27
Sortis depuis 5 à 10 ans de formation initiale			
Sciences, technologies de la production	4	10	15
Lettres, sciences humaines, services et commerce	6	12	19
Sortis depuis 11 ans et plus de formation initiale			
Sciences, technologies de la production	3	5	7
Lettres, sciences humaines, services et commerce	5	8	8

Champ : France métropolitaine.
Source : Insee, enquête Emploi 2012.

- 1) Faire une phrase avec la donnée 11.
- 2) Quelles sont les idées essentielles de ce document ?

Document 6 : Situation des jeunes trois ans après la sortie du système du système éducatif * (en %)

	Taux d'emploi		Taux de chômage		Parmi les jeunes en emploi			
	2004	2010	2004	2010	Emploi à durée indéterminée		Temps partiel contraint	
Génération sortie en ...	2004	2010	2004	2010	2004	2010	2004	2010
Ensemble	77	69	14	22	67	66	9	9
Non-diplômés	57	41	32	48	48	40	14	18
Diplômés du secondaire	74	64	15	25	62	58	11	13
CAP, BEP, mention complémentaire	76	61	17	32	62	56	11	15
Bac professionnel ou technologique	78	70	13	20	64	62	10	12
Bac général	62	55	15	21	57	51	13	11
Diplômés du supérieur court	86	81	7	11	74	74	7	6
BTS, DUT et autres bac+2	85	79	9	15	72	72	6	6
Licence générale (L3) et autres bac+3	81	70	8	14	71	70	11	10
Licence professionnelle	91	85	5	10	82	76	2	2
M1 et autres bac+4	83	79	10	14	72	73	7	5
Diplômés du supérieur long	91	88	6	9	82	80	3	4
M2 et autres bac+5	90	84	6	12	78	75	5	5
Ecoles de commerce	94	94	5	4	91	93	1	1
Doctorat	91	92	7	6	73	69	5	4

*situation à la date d'enquête d'avril à juillet trois ans après la sortie

Source : enquêtes Génération 2004 et Génération 2010 (données provisoires), Céreq.

Champ : primo-sortants du système éducatif en 2004 et 2010 (France métropolitaine).

Document 7

Salaires nets mensuels selon le plus haut diplôme obtenu (en euros constants)

Génération sortie en...	Salaire médian* (en euros constants)					
	à la première embauche			3 ans après la sortie		
	2004	2010	Écart	2004	2010	Écart
Ensemble	1 270	1 340	70	1 430	1 450	20
Non-diplômés	1 150	1 130	- 20	1 220	1 160	- 60
Diplômés du secondaire	1 200	1 160	- 40	1 310	1 280	- 30
CAP, BEP, mention complémentaire	1 220	1 200	- 20	1 310	1 260	- 50
Bac professionnel ou technologique	1 180	1 170	- 10	1 310	1 300	- 10
Bac général	1 140	1 110	- 30	1 320	1 260	- 60
Diplômés du supérieur court	1 370	1 410	40	1 560	1 520	- 40
BTS, DUT et autres bac+2	1 270	1 310	40	1 460	1 460	0
Bac+2/3 Santé social	1 610	1 630	20	1 720	1 700	- 20
Licence générale (L3) et autres bac+3	1 330	1 300	- 30	1 540	1 450	- 90
Licence professionnelle	1 430	1 460	30	1 660	1 600	- 60
M1 et autres bac+4	1 380	1 470	90	1 650	1 620	- 30
Diplômés du supérieur long	1 840	1 880	40	2 180	2 100	- 80
M2 et autres bac+5	1 610	1 680	70	1 970	1 920	- 50
Ecoles de commerce	ns	1 990	ns	ns	2 290	ns
Ecoles d'ingénieurs	2 070	2 120	50	2 340	2 350	10
Doctorat	1 980	2 100	120	2 270	2 350	80

* Salaire mensuel (primes incluses, tous temps de travail confondus) médian en euro constant de juillet 2013.

** Médiane de l'évolution (en moyenne annuelle) du salaire (en euro constant) entre la première embauche et la date d'enquête.

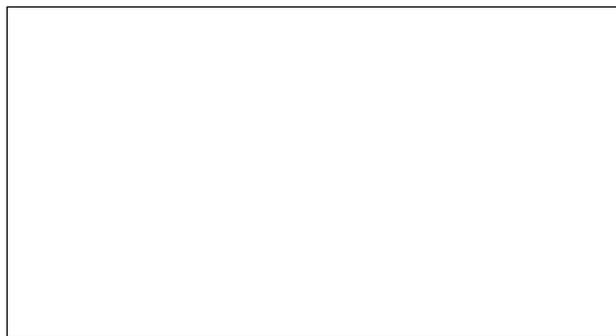
Sources : enquêtes Génération 2004 et Génération 2010 (données provisoires), Céreq. Champ : primo-sortants du système éducatif en 2004 et 2010 en emploi salarié à la date d'enquête (France métropolitaine).

Les ingénieurs et les docteurs ne connaissent pas la crise

Pour les diplômés de l'enseignement supérieur long (bac+5 et plus) plusieurs indicateurs indiquent une détérioration très limitée voire une légère amélioration des conditions d'emploi. L'accès rapide à un premier emploi est plus fréquent : 76% des jeunes y accèdent en moins de trois mois. Sur leurs trois premières années de vie active, ils ne passent pas plus de temps au chômage que leurs prédécesseurs de la Génération 2004 (quatre mois). À l'issue de cette période, ils sont près de neuf sur dix en emploi et parmi eux, huit sont en EDI. Ils bénéficient de meilleures rémunérations, leur pouvoir d'achat progresse durant les trois premières années, dans une moindre mesure que leurs aînés cependant. Les sortants du supérieur long, bien insérés sur le marché du travail, sont peu nombreux à reprendre leurs études.

Le constat cache toutefois des évolutions contrastées. Ainsi, les diplômés M2 subissent davantage les effets de la conjoncture. Leur taux de chômage à trois ans double entre les deux enquêtes, pour atteindre 12%, niveau identique à celui des diplômés de l'enseignement supérieur court. Les diplômés en Lettres Sciences Humaines, Gestion, Droit sont les plus impactés.

À l'inverse, les ingénieurs et les docteurs, quelle que soit leur discipline, sont protégés de la dégradation économique et bénéficient toujours de conditions d'insertion favorables. Par rapport à ceux de la Génération 2004 leurs taux d'emploi et de chômage sont stables et ils sont



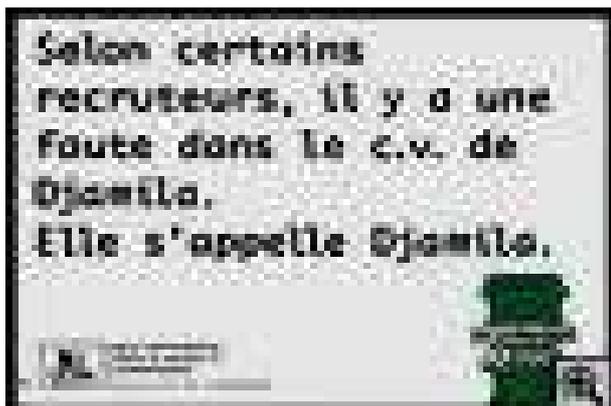
les seuls à ne pas subir de perte de pouvoir d'achat à trois ans. Seul point d'ombre pour les docteurs, la part d'emplois à durée déterminée a encore augmenté.

Dans un contexte conjoncturel dégradé, l'enquête Génération 2010 confirme que la transition de l'école à l'emploi s'avère bien plus difficile. Elle révèle surtout que les écarts entre les niveaux de diplôme se creusent. Ce phénomène n'est pas entièrement nouveau. Par le passé, ces disparités, accrues en période de mauvaise conjoncture, s'atténaient dans la phase de reprise économique. Mais l'avenir nous dira si cette crise persistante aura simplement un effet conjoncturel ou si, de par son ampleur, elle aura bouleversé de manière plus structurelle l'insertion professionnelle des débutants.



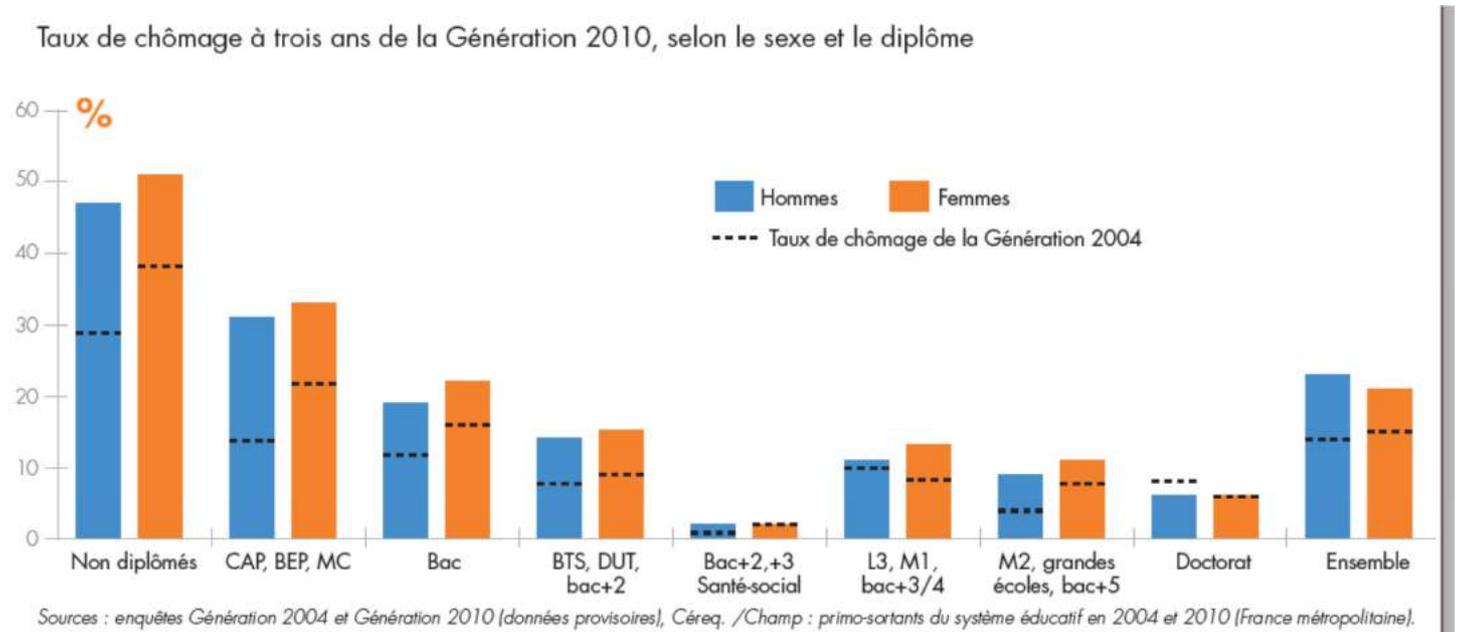
III] Une formation insuffisante est-elle le seul obstacle à une insertion professionnelle réussie ?

Document 9 :



- 1) Quelle est l'idée de ce document ?
- 1) Illustrez par d'autres exemples des cas de discriminations à l'embauche.
- 2) Quelles sont les solutions mises en place pour lutter contre la discrimination ?

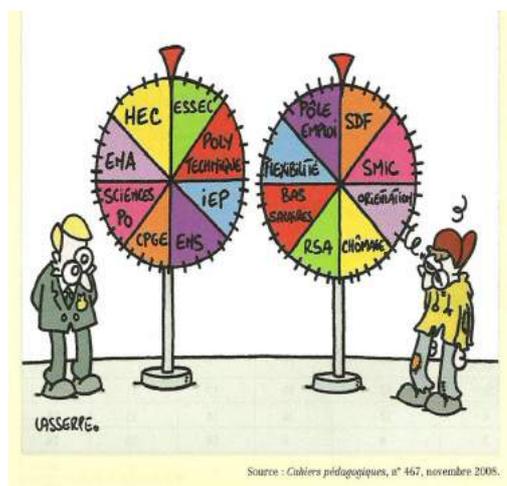
Document 10 : Taux de chômage au bout de 3 ans de vie active pour la génération 2010



- 1) Faire une phrase avec les données pour les non diplômés.
- 2) Comment expliquer la hausse du taux de chômage pour la génération 2010 par rapport à la génération 2004 ?

IV] L'accès à la formation n'est pas identique pour tous.

Document 11 : Destinée scolaire et origine sociale



- 1) Comparer les deux personnages et précisez pour chacun d'eux ce que représentent les roues à leur côté.
- 1) Expliquez le titre du document.

Document 12:

--

Proportion d'élèves ayant obtenu le baccalauréat selon certaines caractéristiques sociodémographiques (en %)

	Bac	Bac GT	Bac S
Sexe			
Garçons	56,5	44,7	17,5
Filles	69,6	60,1	15,7
Diplôme de la mère			
Aucun	42,7	30,1	5,6
CEP	50,1	36,8	8,2
BEPC	66,4	53,0	14,3
CAP	60,6	46,9	10,5
BEP	70,7	57,7	13,6
Baccalauréat	81,0	73,2	26,8
Supérieur	90,2	86,2	41,3
Structure parentale			
Père et mère	66,7	55,9	18,9
Monoparentale	51,2	40,8	9,8
Recomposée	51,1	41,1	8,7
Autre situation	33,9	25,9	5,4
Origine de la famille			
Non immigrée	64,2	53,5	17,4
Mixte	61,8	53,0	19,9
Immigrée Maghreb	50,8	38,6	7,0
Immigrée Afrique	55,0	44,8	9,4
Immigrée Portugal	51,3	40,2	6,3
Immigrée Turquie	32,9	23,8	4,7
Immigrée Asie Sud-Est	66,8	52,0	19,7
Ensemble	62,8	52,2	16,6

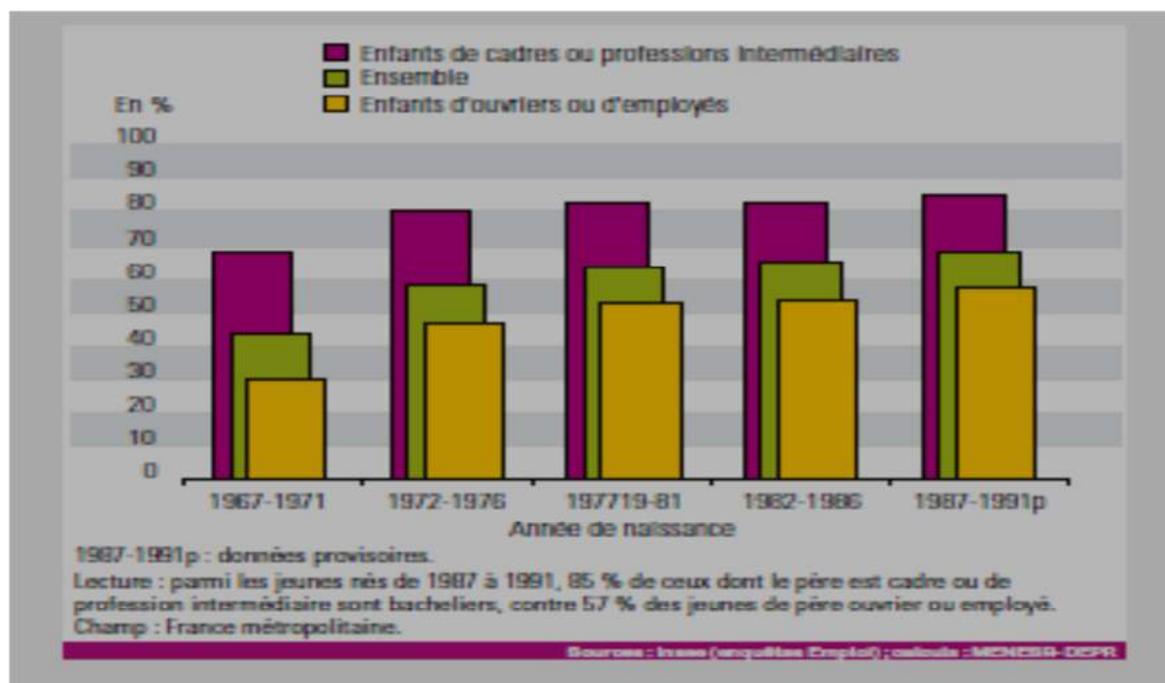
Lecture : parmi les élèves entrés en sixième en 1995, 51,2 % des élèves vivant en famille monoparentale ont obtenu le baccalauréat ; 40,8 % d'entre eux ont obtenu un baccalauréat général ou technologique, et 9,8 % un baccalauréat scientifique.

Champ : entrants en sixième en 1995 dans un collège public ou privé de France métropolitaine.

Source : MEN-DEPP, panel d'élèves du second degré recrutés en 1995. Note d'information, septembre 2010, les bacheliers du panel 1995.

- 1) Faire une phrase avec les données pour les garçons et les filles.
- 2) Quels sont les facteurs qui influencent l'obtention du baccalauréat. Justifier.

Document 13 : Obtention du baccalauréat selon la génération et le milieu social



- 1) Faire une phrase avec les données de 1967/1971.
- 2) Calculer l'évolution de la part de bacheliers entre la génération née avant 1967/1971 et celle née entre 1987 et 1991.
- 3) Mesurer l'écart entre le taux de bacheliers des enfants de cadres et celui des enfants d'ouvriers pour la génération 1967/1971. Faire le même travail pour la génération née entre 1987 et 1991.
- 4) Que conclure des calculs faits dans les questions 3 et 4 ?

Document 14 : Les raisons

Les enfants d'ouvriers et d'employés ont moins souvent que les enfants de cadres un emploi dont la qualification et le salaire sont en adéquation avec le diplôme. Ces derniers bénéficient certainement d'un réseau relationnel plus étendu. Grâce au soutien pécuniaire de leurs parents, ils peuvent également prolonger leur recherche d'emploi, afin de trouver un poste conforme à leurs attentes. Mais, surtout, leur parcours scolaire lui-même leur permet de diminuer les risques. Non seulement ils poursuivent leurs études plus longtemps, mais, en plus, ils s'orientent grâce à leurs meilleurs résultats, à leurs moyens financiers et à leurs connaissances du système, vers les filières les plus sélectives et les plus porteuses. Les grandes écoles notamment, dont le recrutement a rarement été aussi peu socialement diversifié. Franck Seuret, « Diplômés mais déclassés », *Alternatives économiques* n° 277, février 2009.

- 1) Quelles sont les raisons qui expliquent que le rendement du diplôme varie selon l'origine sociale ?